



Armand Berton (Paris, 1854 - Paris, 1927)

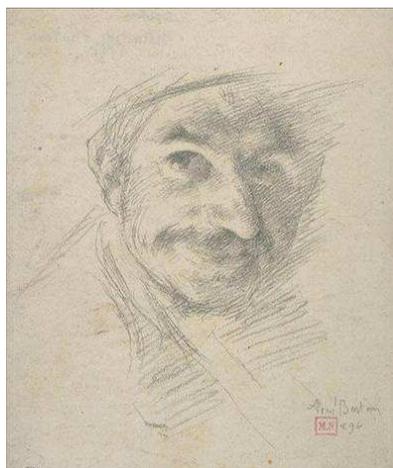
La Leçon de musique, 1901

Huile sur toile, 116 x 90 cm

Signé et daté en haut à droite

Exposé au Salon triennal d'Anvers de 1901 (n°35)
et probablement à Paris au Salon Société nationale des Beaux-arts de 1901.

Trio féminin pour une *Leçon de musique* intimiste. Couleurs chaudes, gamme réduite et une note de sensualité. Une composition *fin de siècle* d'Armand Berton, un ami d'Eugène Carrière.



Le peintre Armand Berton (Paris, 1854 - Paris, 1927) commence sa formation à l'École des arts décoratifs (dite *La Petite école*) où il a pour professeurs Alexandre Laemlein (1813 - 1871) et Aimé Millet (1819 - 1891). Il poursuit à l'École des Beaux-arts (fig.1), fréquentant l'atelier d'Alexandre Cabanel (1823 - 1889), Jules Étex (1810 - 1889), ainsi que les cours du soir d'Adolphe Yvon (1817 - 1893)¹. Il se lie alors à deux élèves, le sculpteur Antonin Carles (1851 - 1919) et le peintre Eugène Carrière (1849 - 1906)². Cette amitié donnera naissance à des portraits des uns par les autres (fig.2), ainsi qu'à une émulation qui marquera le style de Berton. D'après le Bénézit, frappé de surdité³, Berton se vit dans l'incapacité de poursuivre sa formation académique. Il se tourna dès lors vers la copie des maîtres anciens au musée du Louvre (fig.3).

Berton débute au Salon en 1875 avec un paysage. Par la suite, il n'exposera plus que des portraits ou des scènes de genre, voire allégoriques, mais avec toujours une prédominance de la figure humaine et plus particulièrement des enfants et surtout ses emblématiques nus féminins (fig.4). En 1882, son "*Eve*" (fig.5), inspirée des vers de Milton, est médaillée et lui permet d'obtenir une bourse de voyage⁴. Il parcourt dès lors l'Italie, réalisant des aquarelles de Venise, Sienne, Florence, Rome, et Capri ainsi que des études d'après les artistes italiens de la Renaissance (fig.6).

Berton exposera au Salon des artistes français jusqu'en 1890, puis à partir de l'année suivante à sa dissidence, le Salon de la Société nationale des Beaux-arts, jusqu'en 1910. Il obtiendra des achats par l'État français⁵ et des commandes pour les décors de l'Hôtel de ville de Paris (fig.7)⁶. Ses

¹ Dans les catalogues de Salon, il est présenté comme élève de Millet et Étex. Son adresse est 60 rue Madame (VI^e) ou 9 rue de Bagnoux (VI^e) (voie aujourd'hui disparue).

² GEFFROY, p.35.

³ Berton sera un artiste suivi par la *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets* (édité à Paris et Bruxelles entre 1885 et 1896 : d'après Gallica). Berton y est qualifié d'*artiste privé d'ouïe* (DUPONT, 1891) !

⁴ Il obtiendra aussi une médaille en 1887, à l'Exposition universelle de 1889 et à l'Exposition universelle de 1900.

⁵ "*La Fable moderne assise sur les ruines antiques*" (Salon de 1884, n°206), *Intermède* (Salon 1899, n°129).

peintures, mais aussi ses pastels et eaux-fortes (fig.8), connaîtront un certain succès⁷, obtenant des critiques positives : même pour Guillaume Apollinaire, *Les nudités d'Armand Berton ne sont pas sans mérites*⁸, tandis que Léon Leclère nous en fait l'éloge :

*Armand Berton enfin qui, par ailleurs portraitiste exquis, place des nus féminins dans la pénombre des chambres, et donne avec "La Révélation" une de ses œuvres les plus parfaites. Contours fondus et cependant lisibles, formes harmonieusement liées, fonds sombres mais légers et aérés, chairs modelées avec douceur dans une pâte moelleuse et baignée d'or, tout contribue à la beauté de ce nu*⁹.

Le style de Berton est proche de celui de son ami Eugène Carrière¹⁰:

*Volontairement ces peintres enveloppent leur sujet dans une atmosphère de brouillard d'où se dégage parfois une note un peu triste; mais ils produisent en même temps des impressions saisissantes*¹¹.

Déjà à l'époque, la presse se pose la question de la paternité de cette manière, tout en octroyant à Berton, moins célèbre que Carrière, une qualité propre¹². On se souviendra aussi que parmi les peintres qui intéressèrent Berton en Italie, figurent Andrea del Sarto, célèbre pour sa manière vaporeuse, et Titien, qui pratiqua d'audacieux contrastes (fig.6).

La Leçon de musique

La Leçon de musique regroupe, dans une lumière contrastée et une gamme réduite de rouge et noir, trois jeunes musiciennes dans une atmosphère intime typique de l'artiste. Berton joint dans

⁶ DUPONT, 1893 / DUPONT, 1892, pp.140-141.

⁷ *Sa réputation est depuis longtemps établie* (DUPONT 1891).

⁸ APOLLINAIRE, p.2.

⁹ LECLÈRE, pp.49-50.

¹⁰ *Armand Berton paints women with a smiling and tender expression in a manner very analogous to Eugene Carriere's.* (MAUCLAIR, pp.130-131).

¹¹ DUPONT, 1891.

¹² *M. Armand Berton a-t-il précédé M. Carrière? L'a-t-il au contraire imité en noyant ses études de femmes, ses petites scènes de la vie intime dans une légère pénombre? C'est un débat que nous ne nous mêlerons point d'éclaircir. Il nous suffit de constater que, tout en faisant, lui aussi, du brouillard, il a un coup de pinceau personnel.* (MONTROSIER, p.69). Voir aussi : KLINGSOR, p.29.

sa composition plusieurs de ses thèmes de prédilection. Outre les nus, la presse a vanté le talent de Berton pour peindre les petites filles¹³. Le thème de l'enfance est aussi parfois lié à celui de l'apprentissage et de la lecture (fig.9), comme c'est le cas ici à travers la partition. Enfin, la musique intéresse l'artiste dans ses dessins d'étude (fig.10) et dans plusieurs tableaux, comme sans doute *Virtuose*, présenté au salon de 1894, et *Intermède*, acquis par l'État français au salon de 1899 (fig.11). Ce dernier tableau a une taille, une composition et un sujet particulièrement proches de notre *Leçon de musique*, qui semble lui aussi avoir été exposé au Salon Société nationale des Beaux-arts, en 1901. Bien que n'étant pas repris dans le catalogue du salon, Pierre de Querton évoque "*Armand Berton et sa belle "Leçon de musique"*" dans l'article qu'il consacre au dit salon¹⁴. Enfin, on remarquera aussi le souvenir des maîtres de la Renaissance à travers les visages et la lumière contrastée (fig.12).

La Leçon de musique est un tableau français, mais sa provenance est belge. Peut-être a-t-il été acheté au Salon triennal des Beaux-arts d'Anvers de 1901 où le tableau est exposé sous le n°35 (fig.13)¹⁵? On peut aussi se demander s'il a un lien avec le mécène et sculpteur belge Louis Devillez (Mons, 1855 - Ixelles, 1941) (fig.14). Devillez possédait une grande collection d'art avec des œuvres de Manet, Monet, Gauguin, Van Gogh et surtout de nombreuses œuvres de Carrière, dont il était l'ami et mécène. En 1930, il légua au musée du Louvre les quarante-six toiles de Carrière et de très nombreux dessins. Cette donation comporte aussi des dessins d'autres artistes, dont plusieurs d'Armand Berton¹⁶. Devillez, par son amitié avec Carrière, devait sans doute connaître Berton. Il le connut peut-être même dès son passage par l'École des Beaux-arts de Paris, où Devillez se perfectionna. Certaines œuvres de la collection Devillez restèrent dans sa famille et apparaissent de temps à autre sur le marché de l'art.

Texte et dossier par Laurent Stevens, historien de l'art
(laurentbela@yahoo.fr)

¹³ Regardez plutôt cette délicieuse enfant, avec sa toison blonde, son bras potelé, son doux profil. (...) Il faut que M. A. Berton adore la jeunesse pour si bien la peindre. (DUPONT, 1891, à propos du tableau : *Carafon*).

¹⁴ QUERLON, p.101. Il n'est pas rare de trouver des différences entre les catalogues, articles de presse et les photographies des salles d'exposition.

¹⁵ D'après une étiquette au revers du tableau, c'est la maison "A. Robinot, emballer de Beaux-arts, 32 rue de Maubeuge - Paris" qui s'est occupé du tableau destiné à l'exposition d'Anvers. Berton exposait régulièrement en Belgique dans les Salons triennaux des Beaux-arts.

¹⁶ Parmi les 267 dessins de Berton conservés au Cabinet des arts graphiques du Louvre (fonds Orsay), certains ont été donnés par Devillez, mais la plupart l'ont été par Berton lui-même.

Illustrations

Dans le texte : Armand Berton, *Tête d'homme souriant* : *autoportrait*, 1896, Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques (fonds Orsay).

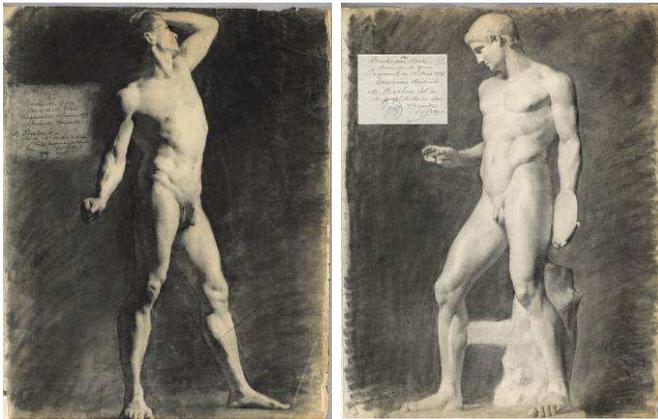


Fig.1 : Armand Berton, dessins réalisés à la mine de plomb à l'École des Beaux-arts, 1875, Paris, École nationale supérieure des Beaux-arts.



Fig.2: Eugène Carrière, *Armand Berton*, c.1891, Cleveland, Museum of Art.



Fig.3: Armand Berton, *Études d'après Rubens*, Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques (fonds Orsay).

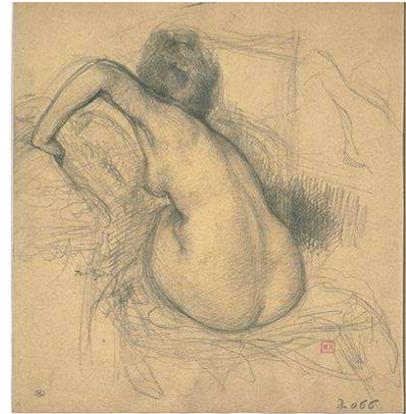


Fig.4 : Armand Berton, *Chez Elle*, 1909, Paris, Musée d'Orsay / *Le repos après le bain*, Bordeaux, Musée des Beaux-arts / dessin,

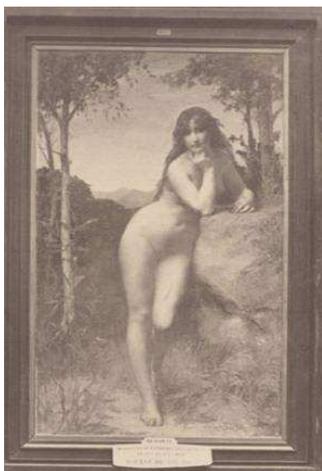


Fig.5 : Armand Berton, *Ève*, photographie achetée par l'état au Salon de 1882.

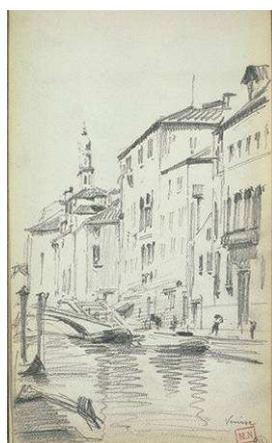


Fig.6 : Armand Berton, *Venise* / études d'après Andrea del Sarto et Titien, Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques (fonds Orsay).



Fig.7 : Armand Berton, *L'Eau*, 1889-90, Paris, Hôtel de ville / esquisse, Paris, Musée du Petit Palais.



Fig.8 : Armand Berton, *La Coiffure*, eau-forte / *La rieuse*, lithographie.



Fig.9 : Armand Berton, *Études*, Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques (fonds Orsay).

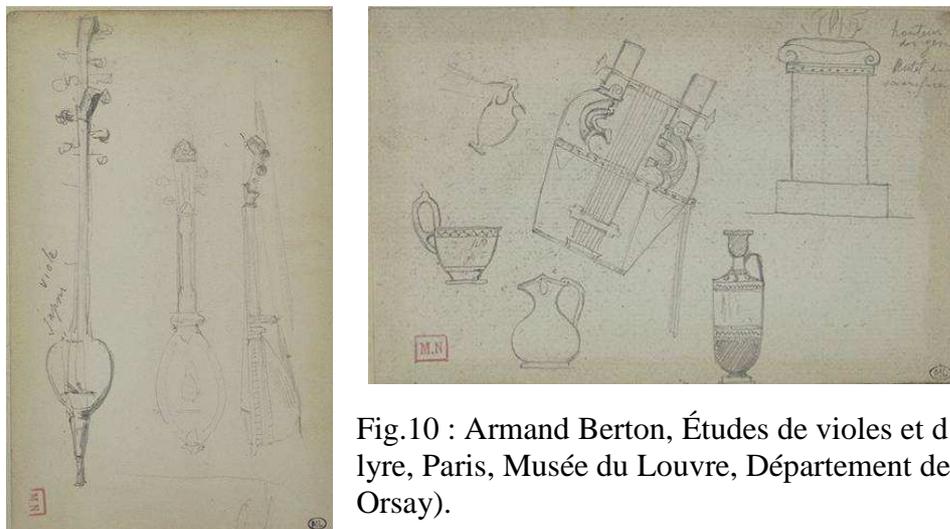


Fig.10 : Armand Berton, Études de violes et d'objets antiques dont une lyre, Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques (fonds Orsay).

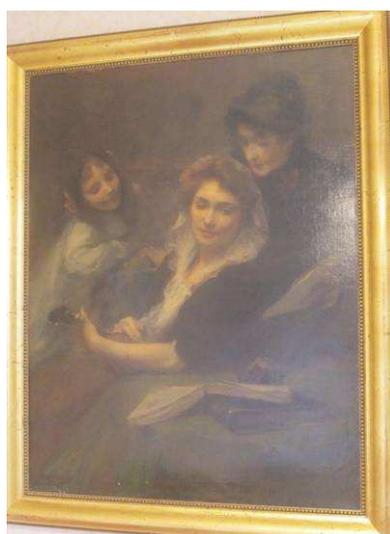


Fig.11 : Armand Berton, *Intermède*, 1899, huile sur toile, 120 x 90, Centre national des arts plastiques (en dépôt à la Mairie de Brie-Comte-Robert).

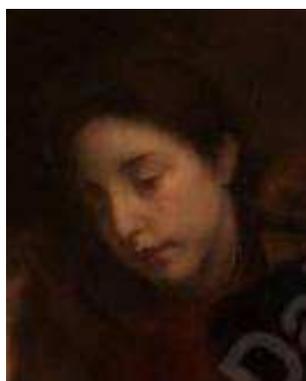


Fig.12 : détail de La Leçon de musique / détail de la *Pala Pesaro* du Titien (Venise, Frari) et de son étude par Berton (cfr fig.6).

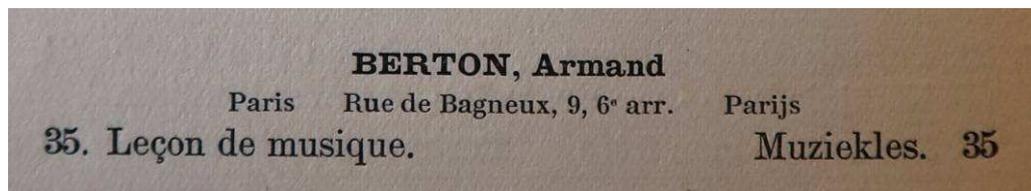


Fig.13 : Catalogue du Salon triennal d'Anvers de 1901.



Fig.14 : Eugène Carrière, *Louis Devillez*, 1887, Paris, Musée d'Orsay.

Ressources utilisées

APOLLINAIRE (Guillaume), *Le vingtième Salon de la Nationale : Fin de la promenade dans le Grand Palais*, in : *L'Intransigeant*, n° 10870, 19 avril 1910, p.2.

BENEZIT (E.), *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, Paris, Gründ, 1976.

DUPONT (Marius), *Nos artistes au Salon*, in : *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets*, Paris, juillet 1891, pp.97-105.

DUPONT (Marius), *Nos artistes au Salon*, in : *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets*, Paris, août 1892, pp.134-143.

DUPONT (Marius), *Les Artistes sourds-muets au Salon de 1893*, in : *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets*, Paris, juillet 1893, pp.97-108.

GEFFROY (Gustave), *L'œuvre de E. Carrière*, Paris, H. Piazza et C^{ie}, 1902.

KLINGSOR (Tristan), *L'Art français depuis vingt ans : La Peinture*, Paris, F. Rieder et C^e, 1921.

LECLÈRE (Léon), *Les Derniers états des lettres et des arts : La Peinture*, Paris, E. Sansot & C^{ie}, 1913.

MAUCLAIR (Camille), *The Great French Painters and the Evolution of French Painting from 1830 to the Present Day*, Londres, Duckworth and Co, 1903.

MONTROSIER (Eugène), *Salon de 1895*, Paris, L. Baschet, 1895.

PIÉRARD (Christiane), *Louis Devillez*, in : VAN LENNEP (Jacques) (dir.), *La Sculpture au 19^e siècle*, Bruxelles, Générale de Banque, 1990, Vol.II, pp.358-360.

QUERLON (Pierre), *L'Activité artistique au salon de 1901*, in : *L'Hémicycle : revue mensuelle illustrée de littérature et d'art*, Paris / Étampes, 1901, pp.89-101.

Divers auteurs ou anonymes :

Archim : Base de données des archives nationales (France).

Armand Berton, in : Wikipedia.

Catalogue de l'exposition triennale d'Anvers 1901.

Catalogue du Cabinet des arts graphiques du Louvre (arts-graphiques.louvre.fr).

Catalogue du Centre national des arts plastiques (cnap.fr)

Cat'zArts : catalogue des Beaux-arts de Paris, École nationale supérieure (ensba.fr)

Eugène Carrière, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts - Ancienne douane, 1996 - 1997.

Gallica : Bibliothèque nationale de France (gallica.bnf.fr).

Paul Edouard ROSSET-GRANGER peintre (1853-1934) (rossetgranger.wordpress.com)

Salons et expositions de groupe 1673-1914, Base de données (Musée d'Orsay).